

Lao-Tseu, Tchouang-Tseu, «Philosophes taoïstes», éditions Gallimard, bibliothèque de la Pléiade, 1980, p.413

Lie Zi, «Le Vrai Classique du vide parfait», livre II, chapitre XVII

LE CHEMIN VERS LA VICTOIRE

«Il y a dans le monde une voie toujours victorieuse et une voie qui ne l'est jamais. Celle qui est toujours victorieuse s'appelle douceur, l'autre, la voie qui ne vainc jamais : violence. Elles sont toutes les deux aisées à connaître, mais l'homme les ignore.

C'est pourquoi on disait, dans la haute Antiquité: les violents l'emportent sur ceux qui le sont moins qu'eux-mêmes; la victoire des doux provient d'eux-mêmes. Les premiers sont en grand danger dès qu'ils rencontrent leur égal, les seconds ne connaissent aucun danger. De ceux qui de cette façon se domptent eux-mêmes, de ceux qui de cette façon se chargent du gouvernement du monde, on peut dire qu'ils vainquent sans vouloir vaincre, qu'ils gouvernent sans vouloir gouverner.»

Maître Yu dit :

«Désires-tu la rigidité? Tu l'obtiendras par la souplesse. Désires-tu la force? Protège-la par la faiblesse. Pratique la souplesse et tu deviendras ferme. Exerce-toi dans la faiblesse et tu deviendras fort. Si tu observes donc avec attention la conduite des gens, tu prévoiras leur avenir, malheur ou bonheur.

La supériorité du doux étant en lui-même, il possède une puissance sans mesure.»

Lao Tan dit :

«Les armes sont-elles puissantes? Elles seront détruites.

Un arbre est-il puissant? Il se brisera.

Ce qui est mou, ce qui est faible, voilà les amis de la vie.

Ce qui est rigide, ce qui est violent, voilà les amis de la mort. »